

CLOCHER
SAINT- MARTIN
HYON

Chronique trimestrielle

N° 42 : Déc. 2023 / Jan. – Févr. 2024

SOMMAIRE

SOMMAIRE	1
LE MOT DE L'ABBÉ PASCAL	2
À MÉDITER	4
La naissance de Jésus : nouveauté, rencontre et tendresse	4
Prière pour Noël.....	7
Cette nuit est pour toi	7
La signification du mot « ordinaire »	11
Le temps ordinaire	13
Prière pour notre futur évêque	14
À VOTRE SERVICE	14
INFORMATIONS UTILES.....	16
MESSE DES FAMILLES À HYON	16
COMPTE-RENDU du Groupe d'Animation du Clocher et d'évènements.....	17

LE MOT DE L'ABBÉ PASCAL

Noël... c'est l'Emmanuel... Dieu avec nous !

Les étalages, les villes, les maisons ont revêtu leurs lumières et décorations de fête ! Tout semble merveilleux. Les gens se pressent dans les différents magasins pour acheter les cadeaux et de quoi faire des repas gastronomiques. Les églises aussi se parent de leurs décors des plus merveilleux de fête.

Mais est-ce encore le vrai sens de Noël ?

J'entends cette phrase de St Paul : « *Lui qui est de condition divine n'a pas revendiqué son droit d'être traité à l'égal de Dieu* » (Lettre aux Philippiens 2, 6) ...

Elle m'interpelle en cette fête de Noël quand je regarde les différentes crèches. J'aperçois en même temps que la crèche, la croix. Dieu, par Amour pour nous tous s'est fait humble, petit en Jésus. Il a préféré l'Amour à son statut divin. Il a revendiqué toute sa vie l'Amour et non son statut divin. Il a vécu jusqu'au bout l'Amour et la toute-puissance de l'Amour et non son statut divin. Par fidélité à Noël, il a été jusqu'à la croix.

À Noël, Dieu se lie par Amour à l'Homme ... Il accepte de vivre pleinement l'histoire humaine, la condition humaine, sans la dominer d'en haut. Noël change l'identité de Dieu. Dieu se fait homme et même se laisse faire par l'homme. Dieu souffre de l'homme. La grandeur de Dieu n'est pas dans le ciel et dans la puissance, elle est de se poser dans nos limites et de les faire éclater. Noël montre combien nous comptons pour Dieu. À un tel point qu'il ira jusqu'à la croix.

Avec Noël, nous avons reçu la possibilité de devenir nous aussi fils de Dieu. Avec la naissance de Jésus, notre vie coule en Dieu. Mais attention, cela nous est offert à nous de l'accueillir et de la vivre au quotidien. Cela ne nous est pas imposé, nous avons notre liberté tout entière. Comme pour Jésus : il reçoit du Père son identité de Fils de Dieu, mais il ne la reçoit qu'en la vivant. Il naît fils de Dieu, il est le « Verbe fait chair », mais il devient fils de Dieu en ratifiant l'élection reçue de son père, en vivant sa vie filiale à fond. Il faut tenir les deux, sinon on supprime la liberté et le devenir.

Alors oui, on peut reprendre les paroles du chant : « C'est Noël chaque jour... car Noël c'est l'Amour ! » c'est le début de notre histoire d'Amour avec Dieu avec en fond la croix... Mais la croix seule n'a aucun sens ... la croix est désormais liée à Pâques ... « Il n'y a pas de vendredi Saint sans dimanche de Pâques, sans la Résurrection » ... « Il n'y a pas de Noël sans dimanche de Pâques ».



La crèche de notre paroisse Saint-Martin, remise à neuf en cette année 2023, dans l'attente de la naissance du Sauveur ...

Après Noël, le « temps ordinaire » ...

Le temps ordinaire est le temps qui n'est pas extraordinaire ... Cela veut-il dire que rien ne s'y passe ? Que des choses et des moments sans importance ? ...

Pourtant au niveau de notre vie, c'est l'ordinaire qui est le principal. Pour le calendrier liturgique c'est le temps ordinaire qui est le plus long.

La couleur de ce temps est le vert ... Dans le code de la route le feu vert signifie *démarre, avance ... va de l'avant ...* C'est donc le temps de la croissance mais aussi de l'espérance ... « *Vert j'espère* ». Dès lors, nous sommes invités par ce temps ordinaire à aller de l'avant, en aimant notre monde qui est aimé par Dieu, et à témoigner de son Amour là où nous sommes, dans le quotidien banal de notre existence, pour justement l'amener à l'extraordinaire de Dieu ; vivre pleinement de son amour.

Oui, le temps ordinaire nous invite à découvrir à nouveau la grandeur de l'ordinaire, des petites choses, des petits événements, des petites occasions qui constituent la trame de notre quotidien. La fidélité et la prise au sérieux de ces petites choses nous entraînent sûrement à la fidélité aux grandes (Lc 16,10), qui surviennent plutôt rarement. L'ordinaire éclaire l'extraordinaire et inversement.

En toute simplicité je vous invite à vivre l'ordinaire de votre vie en y voyant l'extraordinaire de l'Amour de Dieu, et à en être témoins dans votre quotidien.

Bonne et sainte fête de Noël, et heureuse année 2024 dans l'Amour du Père.

L'abbé Pascal

Une naissance humaine transfigurée par l'Incarnation ...

La naissance de Jésus : nouveauté, rencontre et tendresse

« *Oui ! un enfant nous est né, un fils nous a été donné* » s'exclamait le peuple de Galilée à travers l'oracle d'Isaïe. C'est bien l'accomplissement de cette prophétie que nous célébrons en cette nuit de Noël : une grande lumière a lui dans les ténèbres de la nuit et du désespoir d'Israël. Et cette lumière, c'est l'évènement d'une naissance. La fête de Noël est évidemment une fête religieuse mais elle se greffe aussi sur la réalité fondamentale qu'est une naissance humaine. **La naissance du Seigneur Jésus transfigure en les assumant 3 effets produits par toute naissance humaine : la nouveauté, la rencontre, la tendresse.** Regardons de plus près chacun de ces 3 effets.

La **nouveauté** évidemment. Cela n'a l'air de rien mais ce lien entre naissance et nouveauté est très profond, au point qu'une grande philosophe du XX^e siècle, Hannah Arendt, affirmait, en faisant d'ailleurs référence à Noël : « *Le miracle qui sauve le monde, c'est finalement le fait de la natalité, (...) la naissance d'hommes nouveaux, le fait qu'ils commencent à nouveau.* »¹ Comment comprendre cela ? Dans un horizon de vie et de sens

La nouveauté inaugurée par la naissance de Jésus est définitive ...

qui est bouché, le désespoir ou le cynisme guettent en permanence. Dans notre première lecture (Is 9, 1-6) « *le peuple qui marchait dans les ténèbres* » désigne les habitants du pays de Galilée opprimés par l'envahisseur et réduits à l'état d'esclaves : pas d'espoir en vue. Plus

largement, toute période durable de crise ou d'épreuve risque de nous faire désespérer et de croire à l'absurde, au non-sens ; ou en d'autres termes à la stérilité de notre vie, une vie sans postérité. Dans un tel contexte, l'annonce d'une naissance ouvre un avenir possible, une espérance envisageable. Oui, toute naissance crée une nouveauté : on parle d'ailleurs bien de nouveau-né ! (...) Mais la nouveauté apportée par ce bébé dépasse largement nos attentes et crée un horizon définitivement nouveau. **La nouveauté inaugurée par la naissance de Jésus est définitive et ne passera pas** : avec lui, la lumière et la joie sont nées dans le monde ; nulle ténèbre, nulle tristesse ne sauraient les étouffer. Désormais, **Dieu est avec nous, c'est irréversible** et cette nouveauté se vérifie à chaque instant de notre vie. Pour une nouvelle, c'est donc vraiment une bonne nouvelle !

¹ *Condition de l'homme moderne*, trad. Georges Fradier. Calmann-Lévy, 1993, p. 278.

Après l'effet de nouveauté, toute naissance crée aussi des **rencontres** inattendues. (...) Les petits enfants ont cette capacité d'attirer l'attention à eux et de créer du « lien social » comme on dit, à travers les personnes qu'ils réunissent. (...) À Bethléem, il en est de même : voici que Marie et Joseph se retrouvent accompagnés de bergers. C'est très bucolique pour nous avec nos belles crèches provençales. Cela devait l'être un peu moins en réalité puisque les bergers étaient souvent considérés en Israël, non sans raison, comme des brigands ou des voleurs. (...) Si toute naissance humaine crée des rencontres, celle de Jésus convoque les plus éloignés : car bientôt arriveront aussi les Mages d'Orient. Oui, **cet enfant si particulier attire déjà à lui la terre entière**. Sa lumière traverse les frontières religieuses et sociales : elle atteint les périphéries existentielles.

« *Voilà ce que fait l'amour invincible du Seigneur de l'univers* » quand nous le laissons nous transformer. Il nous donne de **rencontrer ceux ou celles que peut-être nous n'aurions jamais connu**. (...)

***Il nous donne
de rencontrer ceux ou celles
que peut-être
nous n'aurions jamais connu.***



Georges de la Tour (1645-1648). *La Nativité*. Musée des Beaux-Arts de Renne.

Enfin, dernière marque de toute naissance : **l'effet tendresse**. Quel cœur peut-il rester longtemps endurci devant un nouveau-né ? C'est le plus souvent l'enfant qui gagne et est le plus fort quand il fait craquer le cœur trop sérieux des adultes que nous sommes. Oui un bébé nous attendrit. Et le Pape François de rajouter : « *Nous ne devons pas avoir peur de la bonté, et même pas non plus de la tendresse !* »² Apprenons donc à nous laisser attendrir par tout nouveau-né. Mais celui que nous contemplons ce soir risque de provoquer sur nous un effet tendresse encore plus radical. Comme le dit toujours le Pape à propos de Bethléem : « *C'est là qu'est apparue la tendresse de Dieu, la grâce de Dieu.* »³ En Jésus, à travers son humanité, Dieu attendrit notre cœur : c'est **la plus grande ruse amoureuse** qu'il

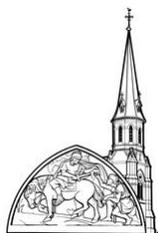
***Je ne puis craindre un Dieu
qui s'est fait pour moi
si petit ...***

a inventée pour nous séduire, pour briser toutes les fausses images que nous nous faisons trop souvent de Lui. « Dieu ne m'aime pas ; Dieu est absent de ma vie ; Dieu est lointain ; Dieu me fait peur. » Il y a une sainte qui l'avait bien décodée cette ruse d'amour, c'est sainte

Thérèse de l'Enfant Jésus quand elle écrivait : « *Je ne puis craindre un Dieu qui s'est fait pour moi si petit ... Je l'aime ! ... Car Il n'est qu'amour et miséricorde !* » (LT 266)

Au fond, c'est peut-être **cette tendresse de Dieu qui est la clé du mystère de Noël** : c'est parce que nous nous laissons toucher et attendrir par le Seigneur que nous nous ouvrons vraiment à sa nouveauté mais aussi que nous pouvons nous rencontrer en profondeur, en frères et sœurs de Jésus. C'est le moment, l'heure est venue, frères et sœurs, de sortir de notre endurcissement et de nous laisser toucher par la grâce de Dieu. L'Enfant-Dieu nous tend la main, c'est le moment de la saisir et de nous décider à ne plus la lâcher : alors nous connaissons la nouveauté de son amour, nous expérimenterons que sa tendresse est infinie, nous rencontrerons ceux que nous n'attendions pas. Voilà comment le mystère de Noël transfigure le mystère de toute naissance : que ce mystère soit aussi celui de notre propre naissance à la vie de Dieu. Oui, vraiment, **joyeux Noël à nous !**

de l'Agneau, Jean-Alexandre, ocd. *Homélie pour la messe de la nuit de Noël*. Le Carmel en France.
<https://www.carmel.asso.fr/Homelie-pour-Noel.html>.



² Messe solennelle d'inauguration du pontificat du pape François, 19 mars 2013.

³ Entretien à la Stampa le 15/12/2013 : <http://www.news.va/fr/news/le-pape-francois-se-livre-dans-un-nouvel-entretien>.

C'est Noël chaque jour ...

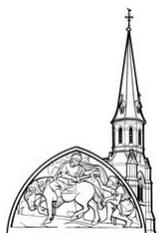
Prière pour Noël

C'est Noël chaque fois que vous souriez à votre frère et lui tendez la main,
chaque fois que vous vous taisez pour écouter quelqu'un,
chaque fois que vous tournez le dos aux préjugés
qui relèguent les opprimés aux confins de leur isolement,
chaque fois que vous espérez avec les prisonniers,
ceux qui sont chargés du poids de la pauvreté physique, morale ou spirituelle,
chaque fois que vous reconnaissez avec humilité vos limites et votre faiblesse.

C'est Noël chaque fois que vous permettez à Dieu d'aimer les autres à travers vous.

Prions Dieu qu'à Noël nous puissions accueillir Jésus
non dans la froide mangeoire de notre cœur,
mais dans un cœur plein d'amour et d'humilité,
animé par la chaleur de l'amour que nous avons les uns pour les autres.

Mère Teresa de Calcutta



Le Pape François nous livre cette méditation sur Noël ...

Cette nuit est pour toi ...

« *Sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi* » (Is 9, 1). Cette prophétie de la première Lecture s'est réalisée dans l'Évangile : en effet, alors que les bergers veillaient la nuit sur leurs terres, « *la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière* » (Lc 2, 9). Dans la nuit de la terre est apparue une lumière venant du ciel. Que signifie cette lumière apparue dans l'obscurité ? L'Apôtre Paul nous le suggère, lui qui nous a dit : « *La grâce de Dieu est apparue* ». La grâce de Dieu, qui « *s'est manifestée pour le salut de tous les hommes* » (Tt 2, 11), a enveloppé le monde cette nuit.

Mais qu'est-ce que cette grâce ? C'est l'amour divin, l'amour qui transforme la vie, qui renouvelle l'histoire, qui libère du mal, qui répand la paix et la joie. Cette nuit, l'amour de Dieu s'est montré à nous : c'est Jésus. En Jésus, le Très Haut s'est fait petit, pour être aimé

de nous. En Jésus, Dieu s'est fait Enfant, pour se laisser embrasser par nous. Mais, nous pouvons encore nous demander, pourquoi saint Paul appelle la venue de Dieu dans le monde " grâce " ? Pour nous dire qu'elle est complètement gratuite. Alors qu'ici sur terre, tout paraît répondre à la logique du donner pour avoir, Dieu arrive gratuitement. Son amour n'est pas négociable : nous n'avons rien fait pour le mériter et nous ne pourrions jamais le récompenser.

La grâce de Dieu est apparue. Cette nuit, nous nous rendons compte que, tandis que nous n'étions pas à la hauteur, Il s'est fait pour nous petite ; tandis que nous allions à nos affaires, Il est venu au milieu de nous. Noël nous rappelle que Dieu continue d'aimer tout homme, même le pire. A moi, à toi, à chacun de nous aujourd'hui, il dit : " *Je t'aime et je t'aimerai toujours, tu es précieux à mes yeux* ". Dieu ne t'aime pas parce que tu penses juste et que tu te comportes bien ; il t'aime et c'est tout. Son amour est inconditionnel, il ne dépend pas de toi. Tu peux avoir des idées erronées, tu peux avoir créé des situations très compliquées, mais le Seigneur ne renonce pas à t'aimer. Combien de fois ne pensons-nous pas que Dieu est bon si nous sommes bons et qu'il nous châtie si nous sommes mauvais. Ce n'est pas ainsi. Dans nos péchés, il continue de nous aimer. Son amour ne change pas, il n'est pas susceptible ; il est fidèle, il est patient. Tel est le don que nous trouvons à Noël : nous découvrons avec stupeur que le Seigneur est toute la gratuité possible, toute la tendresse possible. Sa gloire ne nous aveugle pas, sa présence ne nous effraie pas. Il naît pauvre de tout, pour nous conquérir avec la richesse de son amour.

***Dieu ne t'aime pas
parce que tu penses juste
et que tu te comportes bien.
Il t'aime et c'est tout.***



La Nativité en ombres chinoises. Église Saint-Jean. Chalon-sur-Saône. 24-12-2017.

La grâce de Dieu est apparue. Grâce est synonyme de beauté. Cette nuit, dans la beauté de l'amour de Dieu, nous redécouvrons aussi notre beauté, parce que nous sommes les bien-aimés de Dieu. Dans le bien et dans le mal, dans la santé et dans la maladie, heureux ou tristes, à ses yeux nous apparaissions beaux : non pas pour ce que nous faisons, mais pour ce que nous sommes. Il y a en nous une beauté indélébile, intangible, une beauté irréprouvable qui est le noyau de notre être. Aujourd'hui Dieu nous le rappelle, en prenant avec amour notre humanité et en la faisant sienne, " en l'épousant " pour toujours.

Vraiment la « *grande joie* » annoncée cette nuit aux bergers est « *pour tout le peuple* ». Parmi ces bergers, qui n'étaient certes pas des saints, nous y sommes aussi, avec nos fragilités et faiblesses. Comme il les a appelés, Dieu nous appelle aussi, parce qu'il nous aime. Et, dans les nuits de la vie, à nous comme à eux il dit : « *Ne craignez pas* » (Lc 2, 10). Courage, ne perds pas confiance, ne perds pas l'espérance, ne pense pas qu'aimer est du temps perdu ! Cette nuit, l'amour a vaincu la crainte, une espérance nouvelle est apparue, la douce lumière de Dieu a vaincu les ténèbres de l'arrogance humaine. Ô Humanité, Dieu t'aime et pour toi il s'est fait homme, tu n'es plus seule !

Chers frères et sœurs, que faire devant cette grâce ? Une seule chose : accueillir le don. Avant d'aller à la recherche de Dieu, laissons-nous chercher par lui, qui nous cherche en premier. Ne partons pas de nos capacités, mais de sa grâce, parce que c'est Lui, Jésus, le

***Ne partons pas
de nos capacités,
mais de sa grâce ...***

Sauveur. Posons le regard sur l'Enfant et laissons-nous envelopper de sa tendresse. Nous n'aurons plus d'excuses pour ne pas nous laisser aimer par Lui : ce qui dans la vie va mal, ce qui dans l'Eglise ne fonctionne pas, ce qui dans le monde ne va pas ne sera plus une justification. Cela passera au second plan, parce que devant l'amour fou de

Jésus, un amour toute douceur et proximité, il n'y a pas d'excuses. La question à Noël est : "Est-ce que je me laisse aimer par Dieu ? Est-ce que je m'abandonne à son amour qui vient pour me sauver ?".

Un don aussi grand mérite une profonde gratitude. Accueillir la grâce est savoir remercier. Mais nos vies sont souvent vécues loin de la gratitude. Aujourd'hui, c'est le jour idéal pour nous approcher du tabernacle, de la crèche, de la mangeoire, pour dire merci. Accueillons le don qui est Jésus, pour ensuite devenir don comme Jésus. Devenir don est donner du sens à la vie. Et c'est le meilleur moyen pour changer le monde : nous changeons, l'Eglise change, l'histoire change quand nous commençons non pas à vouloir changer les autres, mais nous-mêmes, en faisant de notre vie un don.

Jésus nous le montre cette nuit : il n'a pas changé l'histoire en forçant quelqu'un ou à force de paroles, mais avec le don de sa vie. Il n'a pas attendu que nous devenions bons pour nous aimer, mais il s'est donné gratuitement à nous. Nous aussi, n'attendons pas que notre prochain devienne bon pour lui faire du bien, que l'Eglise soit parfaite pour l'aimer, que les

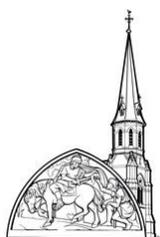
autres nous considèrent pour les servir. Commençons les premiers. Ça, c'est accueillir le don de la grâce. Et la sainteté n'est autre que conserver cette gratuité.

Une belle légende raconte qu'à la naissance de Jésus, les bergers accouraient à la grotte avec divers dons. Chacun apportait ce qu'il avait, celui-ci des fruits de son travail, celui-là quelque chose de précieux. Mais, tandis que tous se dépensaient avec générosité, il y avait un berger qui n'avait rien. Il était très pauvre, il n'avait rien à offrir. Tandis que tous rivalisaient pour présenter leurs dons, il se tenait de côté, tout honteux. À un certain moment, saint Joseph et la Vierge se trouvèrent en difficulté pour recevoir tous ces dons, si nombreux, surtout Marie, qui devait porter l'Enfant. Alors, en voyant ce berger avec les mains vides, elle lui demanda de s'approcher. Et elle lui mit dans les bras Jésus. Ce berger, en l'accueillant, se rendit compte d'avoir reçu ce qu'il ne méritait pas, d'avoir entre les bras le don le plus grand de l'histoire. Il regarda ses mains, ces mains qui lui paraissaient toujours vides : elles étaient devenues le berceau de Dieu. Il se sentit aimé et, en surmontant la honte, il commença à montrer Jésus aux autres, parce qu'il ne pouvait pas garder pour lui le don des dons.

Cher frère, chère sœur, si tes mains te semblent vides, si tu vois ton cœur pauvre d'amour, cette nuit est pour toi. La grâce de Dieu est apparue pour resplendir dans ta vie. Accueille-la et la lumière de Noël brillera en toi.

Pape François (24/12/2019). *Homélie pour la nuit de Noël*. Le Saint-Siège.

https://www.vatican.va/content/francesco/fr/homilies/2019/documents/papa-francesco_20191224_omelia-natale.pdf.



Après le temps de Noël, nous entrerons pour quelques semaines dans le « temps ordinaire ». Quel sens pouvons-nous donner à cette période de l'année liturgique ... qui n'a rien de banal ? ...

La signification du mot « ordinaire »

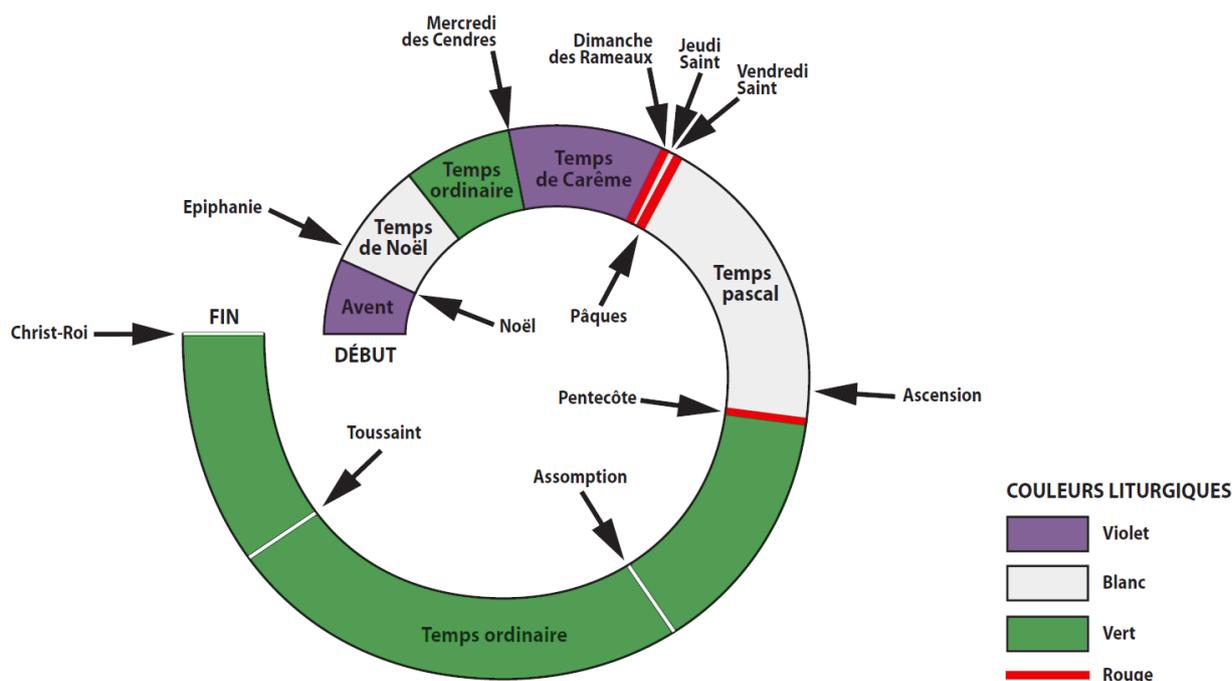
Ordinaire, qu'est-ce à dire ?

Est ordinaire, dans le langage courant, une chose dont se sert habituellement, quotidiennement, à la différence de réalités extra-ordinaires, comme le sont les fêtes, qui « sortent de l'ordinaire ». Le mot ordinaire qualifie donc les réalités coutumières à l'ordo dont on fait partie, au groupe auquel on appartient. « D'ordinaire » signifie : habituellement, à la différence de ce qui est plus particulier, spécifique, réservé à telle catégorie de personnes ou à telle circonstance plus exceptionnelle.

Semaines et dimanches

Dans l'usage liturgique, qui nous intéresse plus particulièrement ici, le Temps ordinaire désigne les 33 ou 34 semaines situées en dehors des temps forts que sont l'Avent et le temps de Noël, le Carême et le Temps pascal. Ces derniers comportent des particularités (pas de Gloria en Carême ; Alléluia au Temps pascal, etc.), alors que durant le Temps ordinaire on célèbre la liturgie « normale », si l'on peut dire, sans particularité. Même si l'on fait bien évidemment la différence entre la semaine et les dimanches !

C'est en ce sens-là que l'on parle aussi de « l'Ordinaire de la messe », c'est-à-dire des parties invariables, à la différence des particularités dues à tel ou tel temps fort.



<https://emmanuel.info/preparer-messe-petit-guide-pratique-animation/>

L'ordinaire quotidien

Le terme « ordinaire » qualifie le quotidien, à la différence du festif. Il ne faudrait pas y voir une disqualification ; quelqu'un n'a-t-il pas écrit un Éloge du quotidien ?

Le Temps ordinaire est donc celui où nous pouvons vivre à l'aise les richesses de la liturgie, les approfondir et les ruminer, pour qu'elles produisent en nous tous leurs fruits. Il nous offre l'occasion de laisser descendre en nos cœurs tout ce dont les temps forts nous ont comblés. Il ne faut donc pas les considérer comme des « temps morts » !

Chaque dimanche nous est servi un plateau à trois lectures bibliques, et durant la semaine on parcourt, au long de deux années, les richesses des livres bibliques que l'on n'a pas

toujours l'occasion d'entendre durant les temps forts.

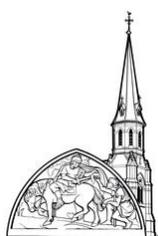
La couleur liturgique du Temps ordinaire est d'ailleurs le vert, couleur de la croissance et de la vitalité dans le quotidien. Si les temps forts peuvent être considérés comme ceux des semailles, le Temps ordinaire est celui de la croissance, en nos existences, des richesses semées au printemps pascal. Le temps de l'Église.

***Si les temps forts
peuvent être considérés
comme ceux des semailles,
le Temps ordinaire
est celui de la croissance ...***

Par différence, on mesure alors aussi l'importance des fêtes, qui sont là « pour nous sortir de l'ordinaire » et stimuler notre quotidien.

¹ Todorov, Tzvetan (1998). *Éloge du quotidien*. Adam Biro éd.

De Clerck, Paul, Curé d'une paroisse bruxelloise, professeur honoraire de l'Institut Catholique de Paris. Liturgie et sacrements. <https://liturgie.catholique.fr/celebrer-dans-le-temps/le-temps-ordinaire/15859-la-signification-du-mot-ordinaire/>



Le temps ordinaire

La grâce du temps ordinaire ? Quand reprend le temps ordinaire, aussitôt après la fête du Baptême du Christ ou après la Pentecôte, on est en général saisi par une sorte de nostalgie : qui se sent attiré, en effet, par l'« ordinaire » ? On range la crèche et ses santons, et avec elle l'odeur chaude et dorée de Noël ... La fin du temps pascal signifie aussi le retour du cierge pascal à la sacristie ... Les signes s'estompent et l'on se sent poussé au désert de la banale répétition des jours ... Vraiment ?

Non pas vraiment. Car ordinaire, cela veut d'abord dire « ordonné » ; dans l'ordre. Le Maître des cérémonies (Dieu !) a tout disposé dans l'ordre de façon à ce que nous puissions jouir de l'harmonie qu'il a voulue et prévue pour nous. Le temps ordinaire, c'est le temps où toutes les réalités trouvent leur juste place selon le cœur de Dieu. Il ne s'agit pas de quitter le temps de la fête pour retrouver la grisaille du quotidien mais de vivre pleinement d'un mystère de salut (incarnation et rédemption, Noël et Pâques) qui s'inscrit jusque dans l'ordinaire de nos vies.

On pourrait croire alors qu'il s'agit d'une sorte de pause : on ne peut pas vivre intensément tout le temps, il faut parfois s'arrêter pour goûter, pour méditer, pour reprendre et savourer, pour ne pas se laisser dépasser par la liturgie ... Ça n'est pas faux, mais ça n'est pas suffisant ; car ordonné veut aussi dire « tourné vers », « orienté » : le temps ordinaire, c'est donc aussi le temps orienté. Orienté vers quoi ? Orienté vers le Christ, tout simplement, lui l'Orient des Orient, la lumière sans couchant, le vrai Soleil de Justice. Le temps ordinaire, c'est le temps du marcheur, le temps du disciple qui se sait appelé à mettre ses pas dans ceux du Christ pour « marcher à sa suite ». C'est un temps qui a un début – le baptême – et une fin – la Pentecôte. Renés en Christ dans la grâce de Noël, nous cheminons avec lui pour nous ouvrir à la grâce la plus grande qui soit : le don de son Esprit.

***Il s'agit de vivre pleinement
d'un mystère de salut
qui s'inscrit
jusque dans l'ordinaire de nos vies.***

Non, le temps ordinaire n'est pas le temps du « moins » ou du « moins bien » mais le temps de se mettre en route ... et c'est maintenant !



Dans l'attente de la nomination du futur évêque de notre diocèse de Tournai ...

Prière pour notre futur évêque

Pasteur éternel, notre Dieu,
toi qui gouvernes ton peuple et ne cesses de veiller sur lui,
accorde à ton Église, dans ton immense bonté,
le pasteur qui saura te plaire par sa sainteté
et nous soutiendra avec sollicitude et vigilance.

Par Jésus Christ, ton Fils, notre Seigneur,
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint Esprit,
Dieu, pour les siècles des siècles.

Amen.

À VOTRE SERVICE

Secrétariat paroissial d'Hyon : Nicole Leclère	065 31 13 86
nicolyvon.leclere@belqacom.net	
Curé de la paroisse : André Minet, curé doyen	
Rue du Chapitre, 3, 7000 Mons	
Secrétariat décanal	065 84 46 94
Sacristine : Claudine Gobert-Willette	065 31 75 69
Prêtres et diacres de notre paroisse de Mons :	
Le doyen A. Minet, rue du Chapitre, 3, Mons	065 84 46 94
andré.minet@skynet.be	
L'abbé J.-M. Moreau, Grand-Place,31, Ghlin	065 33 55 32
jeanmarie.moreau@hotmail.be	
L'abbé P. Kungi, rue des Groseilliers, 5, Mons	0493 37 39 96
kungipierre@yahoo.fr	

Le Frère R. Pistrin, rue de Bertaimont, 39, Mons 0478 21 92 54

remo.pistrin@scarlet.be

L'abbé P. Saintenois, place d'Hyon, 4 bis, Hyon 0471 74 70 38

abbepascal.s@gmail.com

L'abbé F. De Lange, rue Lamir, 5, Bte 2, Mons 0475 36 30 60

fernand.delange@skynet.be

Jean Lahoussé – diacre

jeanlahousse@hotmail.com

Jean Baele – diacre

baele_jean@hotmail.fr

Philippe Fortemps – diacre

philippe.fortemps@hotmail.com

Antonio Miceli – diacre

antonio.miceli@skynet.be

Sacrements :

Baptême : Deux mois avant la date, contacter le secrétariat décanal : 065 84 46 94 ou le secrétariat du clocher d'Hyon : 065 31 13 86 ou le site de la Paroisse de Mons.

Mariage :

- **six mois avant la date du mariage**, il est obligatoire de prendre contact avec le secrétariat d'Hyon pour les questions pratiques (065 31 13 86 nicolylvon.leclere@belqacom.net) ;
- ensuite, prendre contact avec le secrétariat décanal (065 84 46 94) pour la constitution du dossier et la rencontre avec le prêtre célébrant ;
- participer à une séance du Centre de Préparation au Mariage (C.P.M.) (contact : duchbona75@gmail.com ou 0479 98 25 63) ou au weekend de préparation au mariage organisé par le service couple et famille de notre unité pastorale (contact: elisabeth.zeller68@gmail.com).

Sacrement de Réconciliation : vous pouvez le recevoir ...

- le samedi en l'église Notre-Dame de Messines à partir de 16h ;
- le samedi de 15h30 à 16h30 à la chapelle de la collégiale Sainte-Waudru.

Sacrement des malades : contactez un prêtre de l'unité (liste pages 14-15)

INFORMATIONS UTILES

Notre église est ouverte tous les jours, du lundi au dimanche de 10h00 à 17h00 jusqu'au retour du printemps ... Avec le retour des beaux jours, l'ouverture jusqu'à 18h00 devrait à nouveau être assurée.

Voici l'**horaire des messes** dans les clochers de Mons :

Le **samedi** 18h00 : Saint-Nicolas - Saint-Martin à Hyon

Le **dimanche** :

8h00 : Notre-Dame de Messines

9h30 : Notre-Dame de Messines, Ghlin

11h00 : Sainte-Waudru, Sacré-Cœur, Épinlieu

18h00 : Sainte-Elisabeth

MESSE DES FAMILLES À HYON

Les prochaines messes des familles auront lieu

le 13 janvier

le 17 février

le 23 mars

et le 13 avril.

COMPTE-RENDU du Groupe d'Animation du Clocher et d'évènements

Trois réunions du Groupe d'Animation du Clocher d'Hyon ont eu lieu depuis la parution du dernier numéro de cette Chronique. En voici un très bref compte-rendu.

- Dix-sept familles étaient présentes lors de la célébration qui fut organisée le 02 novembre en hommage aux paroissiens décédés durant l'année écoulée. Huit autres familles se sont excusées et ont reçu par la suite la petite croix de leur défunt.
- La cérémonie du souvenir et de la paix a eu lieu le 10 novembre à 10h30 au monument de la place Carpentier sous une pluie battante avec dépôt de fleurs de la ville et de la paroisse. Tout s'est déroulé comme d'habitude en présence des écoles, d'un conseiller provincial, des autorités communales, des représentants du clocher d'Hyon, ainsi que de l'armée belge et canadienne et des anciens combattants.



Les enseignants et les élèves de l'école Saint-Joseph implantation Hyon et les membres de la paroisse se sont ensuite rendus à la plaque commémorative des soldats canadiens apposée sur le mur

de l'église et la paroisse a procédé à un dépôt de fleurs. Puis, le groupe est entré dans l'église pour, comme chaque année, se recueillir et prier pour la paix. Toute cette partie tout à fait remarquable a été magistralement organisée par l'école. Des paroissiens d'Hyon y ont également participé.

- Les 2 chapelles situées chacune au fond des bas-côtés côté du chœur de l'église ont été repeintes. Le reste de l'église sera repeint progressivement dès que des travaux de réfection préalable auront été réalisés.
- Durant l'Avent, de nombreux cadeaux ont été déposés dans le fond de l'église à destination des personnes plus démunies. Nous vous en remercions.